

On croit que Dieu nous épie et nous juge.

Notre regard vers lui est brouillé de culpabilité.

Au fond nous avons peur de lui.

Mais avons-nous jamais lu ou entendu cette parole étonnamment chaleureuse que fait retentir l'Évangile de Jean, aujourd'hui ?

La voici : *"Dieu a envoyé son fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé"*.

Fameuse nouvelle ! Tout de même !

Cela aurait pu se dérouler tout autrement, et pour certains et certaines c'est cela leur "CREDO".

Jésus aurait pu tonner les condamnations, séparer le bon grain de l'ivraie, stigmatiser et accabler ceux et celles ayant quitté ce qui est appelé le "DROIT CHEMIN".

Et pourtant que de détours, d'aller et retour, d'arrêt, dans beaucoup de vies humaines.

Et bien, Jésus ne l'a pas fait.

Il s'est contenté de se moquer gentiment de ceux et celles qui s'installaient dans la suffisance, par exemple de l'argent, du pouvoir, du savoir et qui de leur piédestal auto-érigé méprisaient les autres.

Souvenons-nous du publicain et du pharisien venus prier dans le Temple.

Jésus lui, il allait manger avec les pécheurs, il libérait les corps crispés, les esprits embaumés et aliénés.

Il invitait toujours à repartir, à aller de l'avant, à accueillir tout visage, à inventer le respect et l'amour.

Au fond, Jésus était subversif.

Il ne croyait guère aux barrières sociales, économiques, culturelles, morales et religieuses de la société juive de son temps.

Au contraire il se réclamait de quelqu'un, qu'il appelait : PÈRE, de DIEU, et cela pour réveiller le cœur de chacun, bousculer le désordre établi.

Il disait souvent qu'il enverrait l'Esprit : souffle de Dieu qui, lui, continuerait à mettre le feu.

Il est temps, après vingt siècles, de nous défaire de ce Dieu que fabriquent nos peurs et d'accueillir celui qui nous entraîne dans la grande démarche de Jésus : "Dieu est amour".



AUX CÔTÉS DES PAYSANS HAÏTIENS

Dans le cadre du Carême de Partage, on s'intéresse aux projets qu'Entraide et Fraternité soutient avec ses partenaires dans le tiers monde. La campagne de cette année est axée sur l'agriculture paysanne (par opposition aux cultures extensives des grands propriétaires et des multinationales agro-alimentaires)...

Le groupe Solidarités de St -Jean a pensé que ce serait bien que notre paroisse apporte son soutien aux projets d'EF en Haïti.

Haïti est une des îles des Grandes Antilles (comme Cuba, la Jamaïque et Porto Rico).

Haïti fait 28.000 Km² et compte 10 millions d'habitants (sans compter la diaspora), ce qui est quasiment équivalent à la Belgique.

Mais le Produit Intérieur Brut (ou total des biens et des services produits) de Haïti est de 10 milliards contre 450 milliards pour celui de la Belgique et le taux de chômage y est de 80 % contre 15 % dans notre pays. Quant au revenu journalier, s'il est de 50 € en Belgique, il n'est que de 1 € en Haïti.

Avec ces données, il est peut-être difficile de bien comprendre la vie quotidienne des Haïtiens, mais les panneaux d'Entraide et Fraternité affichés dans l'église permettent de découvrir un peu la vie de ces frères du Sud.

De plus, ayant eu la chance de vivre en Haïti avec ma famille pendant 5 ans environ, je vais tenter de vous dire quelques mots sur ce qu'est la vie d'un paysan haïtien. Il s'agit de DIEUSIBON, nommé ainsi par sa mère parce que Dieu lui a donné enfin un fils après 4 filles. Il vit à Bastien, dans la montagne, à 2 heures de marche de la vallée de l'Artibonite, dans une petite maison en terre avec un toit de chaume et une seule pièce, d'où il faut marcher 30 minutes pour pouvoir s'approvisionner en eau.

DIEUSIBON a six enfants qu'il a élevés comme il a pu grâce aux quelques terres qu'il cultive, comme il n'en est pas le propriétaire, il n'est pas très motivé pour les mettre en valeur. Il cultive du maïs et des pois, mais avec l'érosion, les rendements sont faibles et diminuent d'année en année. N'ayant pas assez pour vivre, il essaie d'être engagé dans les plantations de la vallée, mais n'a pas de travail chaque jour. Et en plus le travail dans les grandes rizières de la vallée est de moins en moins bien payé, car le riz local ne peut plus concurrencer celui qui vient des USA !

Pour compléter son revenu il coupe les quelques arbres qui restent pour en faire du charbon de bois, et pour les coups dur il élève un cochon qu'il vendra en cas de besoin.

Trois de ses enfants vont à l'école, tandis que l'aîné est parti tenter sa chance en ville, mais n'a pas de travail ... on dit que là bas les gens mangent de la terre pour tromper la faim !!

Avec les cyclones (4 en 2008, qui ont fait des centaines de morts en Haïti), l'érosion s'aggrave. DIEUSIBON a d'ailleurs perdu une bonne partie de sa récolte l'année passée.

De quoi désespérer ?

Je vous ai dit que j'avais eu la chance de travailler là-bas. En effet, les gens y sont attachants, chaleureux, souriants, philosophes et courageux. Ils sont aussi artistes, pratiquant musique, artisanat, peinture et littérature. Voilà une grande leçon de vie pour nous qui vivons dans un pays de cocagne sans nous en rendre compte et en nous plaignant tout le temps!

Mais qu'est ce que je peux y faire, moi ? Ici ?

Il y a le soutien financier dans le cadre de la collecte ..., car les partenaires d'Entraide et Fraternité soutiennent les petits paysans (notamment à Pérodin) à travers :

- l'élevage de porcs au niveau des familles ;
- la fourniture de semences (pour remplacer celles perdues à cause d'ouragans) : chou, haricot, maïs, sorgho, pois ;
- le renforcement des capacités de stockage des récoltes ;
- les pépinières communautaires en vue de plantations contre le déboisement et l'érosion ;
- l'éducation des jeunes à la protection de l'environnement.

Mais on peut aussi :

- s'ouvrir aux problèmes du tiers monde ;
- lutter contre le réchauffement climatique ;
- favoriser le commerce équitable et les produits locaux (pour redonner une chance aux cultures vivrières là bas) ;
- voter lors des prochaines élections régionales et européennes ... pour un développement durable !

Et encore :

- signer la pétition qu'on peut trouver dans l'église Saint Jean-Baptiste, Marché aux Légumes, Namur (et sur www.entraide.be)
- s'informer :

*** le dimanche 29 mars, de 9 à 10H45, au 20, rue Rupplémont, lors du Petit Déjeuner de St-Jean, avec la projection du court reportage « Haïti, des paysans résistent » sur les partenaires d'Entraide et Fraternité.**

Et pour terminer, un peu d'humour selon une tradition dans cette église : faisons une collecte silencieuse !
On dit en Haïti : « *min ampil chag pa lou* » ... là où il y a beaucoup de mains, la charge est moins lourde !

